



ETAT DE FRIBOURG  
STAAT FREIBURG

Direction de la sécurité et de la justice DSJ  
Sicherheits- und Justizdirektion SJD

Grand-Rue 27, 1701 Fribourg

T +41 26 305 14 03, F +41 26 305 14 08  
www.fr.ch/dsj

*Broc, le 5 mars 2011*

**EMBARGO : 5.3.2011 à 10H30**

*Seules les paroles prononcées font foi*

Anniversaire de M. Pierre Gremion, qui entre dans sa 110<sup>ème</sup> année

**Allocution du Conseiller d'Etat Erwin Jutzet, Président du Conseil d'Etat, Directeur de la sécurité et de la justice**

Cher Monsieur Gremion,

Monsieur le Vice-Président du Conseil d'Etat, cher collègue,  
Madame la Conseillère d'Etat, chère collègue,  
Monsieur l'ancien Conseiller d'Etat,  
Madame la Chancelière,  
Monsieur le Syndic de la Ville de Bulle,  
Mesdames les Conseillères communales de la Ville de Bulle,  
Mesdames et Messieurs les résidents, responsables et employé-e-s du Home « La Rose des Vents »,  
Chère famille,

Au nom du Conseil d'Etat, j'ai le plaisir de vous féliciter chaleureusement, cher Monsieur Gremion, en ce jour de votre anniversaire. Permettez-moi vous transmettre l'admiration, les bons vœux et les amitiés des autorités et de toute la population fribourgeoise. Fribourg n'est pas seulement le canton le plus jeune de Suisse, il peut aussi se targuer de compter parmi ses citoyens le doyen de tout le pays !

Vous avez le rare privilège d'entrer aujourd'hui dans votre cent-dixième année, entouré de votre belle et grande famille. Je pense qu'on peut dire que c'est un privilège, car vous avez gardé toute votre tête et tout votre bon sens. Vous avez aussi pu, jusqu'à récemment, continuer de vivre dans votre maison, ce que chacun d'entre nous espère pouvoir faire le plus longtemps possible.

Il semble bien qu'avant vous, aucune Fribourgeoise ni aucun Fribourgeois n'avait atteint un aussi bel âge. Par ce fait, vous avez forcé le Conseil d'Etat à faire preuve de créativité et d'imagination – les mauvaises langues diront que ce n'est pas une mauvaise chose ...

Dans notre canton, il est de tradition d'honorer les centenaires en leur remettant un fauteuil ou 100 bouteilles. Et un membre du Conseil d'Etat rend visite, le jour de son anniversaire, à chaque personne qui entre dans sa centième année.

Mais la tradition reste muette en ce qui concerne les personnes qui vont sur leurs 105 ou sur leurs 110 ans. Nous avons donc dû inventer de nouvelles règles pour vous, M. Gremion.

Ainsi, c'est une délégation *spéciale* du Conseil d'Etat qui vous rend hommage aujourd'hui, et qui procédera à la remise *extraordinaire* de 110 bouteilles de vin de l'Etat. En passant, je tiens à saluer particulièrement la présence, dans notre délégation, de M. Michel Pittet, ancien Conseiller d'Etat, qui vous avait offert il y a dix ans votre fauteuil de jeune centenaire.

Fauteuil ou bouteilles, telle est la question. Mais, regardons les choses en face, seul un petit nombre d'entre nous devra vraiment se la poser. Selon nos recherches, 74 % des centenaires ont choisi le vin de l'Etat en 2009, un pourcentage qui a grimpé à 92 % en 2010. En revanche, en 2000, 85 % d'entre eux optaient encore pour le fauteuil. Cette évolution peut se comprendre, car il est plus facile de partager tous ensemble 100 bouteilles de vin au sein d'une grande famille.

Même si votre vie a été rude, comme l'était la vie de beaucoup d'habitants de ce canton il n'y a pas si longtemps, vous avez encore une autre chance, M. Gremion : celle de pouvoir connaître un aussi grand nombre de vos descendants. Peu de gens peuvent, au soir de leur vie, voir grandir autant de leurs petits-enfants et de leurs arrière-petits-enfants. Moi qui ne suis même pas encore grand-père, je vous envie !

Quand on vous demande quels sont les secrets de votre longévité, vous répondez : le travail, la famille, la nature de cette belle région de la Gruyère. Voilà des valeurs qui parlent au cœur de chacun d'entre nous. Vous avez aussi eu une grande passion, la photographie, à laquelle vous vous êtes adonné longtemps et avec talent, comme en témoigne « Les 106 printemps de Pierre », le livre qui vous a été consacré.

Et puis il y a aussi la capacité de prendre les choses du bon côté, la confiance en la vie, la foi en Dieu – c'est-à-dire la conviction que quelqu'un veille sur nous et ne nous laissera pas tomber. Car, comme il est dit dans le beau cantique de David : l'Eternel est mon berger, je ne manquerai de rien.

La confiance, c'est aussi, plus prosaïquement, le slogan que j'ai choisi pour mon année présidentielle. Je pense que le canton de Fribourg va plutôt bien. Bien sûr, aujourd'hui, les choses évoluent tellement vite que beaucoup de gens sont déboussolés.

Mais il y a aussi d'autres évolutions fulgurantes qui font naître d'immenses espoirs : qui aurait pensé il y a un an que les peuples arabes se soulèveraient pour réclamer la démocratie, la dignité et la liberté ?

C'est pourquoi, malgré toutes les errances et les incertitudes, gardons confiance et espoir !

Je vous remercie de votre attention.